



Beau succès au château Maison-Blanche

Comme promis dans notre dernier numéro, ce sont deux bulletins que nous vous proposons aujourd'hui pour le prix d'un : tout d'abord un bref retour sur la fondue du nouvel an, puis un non moins bref survol de la réunion au château Maison-Blanche.

BULLETINS

RC Aigle – bulletin 11 janvier 2019

L'année 2019 est lancée !

C'est à Muraz, au restaurant La Treille, que les membres du RC Aigle se retrouvent ce vendredi 11 janvier 2019, à l'occasion de la première rencontre de l'année. La participation est très élevée et des chaises sont ajoutées en bout de table pour faire face à cette forte affluence. Le taux de participation se monte à 73%.

Luc del Rizzo, Président heureux d'entamer la nouvelle année avec une si belle assemblée, prend la parole pour sa première allocution de l'an 2019. Il remercie Christophe Zryd pour

EN UN CLIN D'ŒIL

- LUNCHES D'AMITIÉ
- LEÇON D'HISTOIRE

l'organisation de cet événement à Muraz. Il annonce l'esquisse du programme de ce début d'année : une



série d'extra-muros à travers Yverne, une conférence sur le rhum le vendredi 15 février ainsi qu'un exposé sur le récent voyage en Thaïlande courant mars.

Le Président salue la présence de la Rotarienne Anne Decaillet du club



SOYONS L'INSPIRATION

Chablais.ch, ainsi que celle de Monsieur Catalfamo, invité de Christophe Zryd. Il termine son intervention en énonçant une phrase inspirée de Frédéric Dard : « l'an dernier nous étions un peu prétentieux, cette année nous sommes parfaits ».

Le repas est ensuite servi : planchette apéritif, fondue avec herbes et chantilly, le tout accompagné de fendant et d'un élixir maison.

Belle semaine. *Nicolas Riesen*

RC Aigle – bulletin 18 janvier 2019

Il y a parfois des réunions comme ça, où les Rotariens d'Aigle ont simplement du plaisir à partager un apéro et un succulent repas. La brigade du château Maison-Blanche les gâte à chaque fois, ces Rotariens.

Plutôt que d'affronter ces plaisirs, le président du club a préféré lui s'éclipser pour Montélimar. Il a promis toutefois de ramener un échantillon de la spécialité locale.

Son bref passage a toutefois permis aux Rotariens présents d'apprendre deux ou trois choses intéressantes :

— si le taux de présence officielle s'élève à 60 %, c'est pour 5 % grâce à une réunion des hôteliers à Montreux. Il semble, mais personne n'est vraiment sûr, que lorsque trois Rotariens se réunissent sous la bannière du club, ça compte pour une présence.

On remercie encore une fois Bertrand Cheseaux et Marc Vuagniaux, auxquels se joint Joe Filippone, d'avoir offert l'apéro à l'occasion de leur anniversaire. Et tant qu'à remercier, n'oublions pas Christophe Zryd qui, à la Treille, pour la fondue, a fait diligence.

Amateur de Rome, non pas la ville mais la boisson, notez le 15 février dans votre agenda car le Rotary vous organise une conférence. L'on ne nous promet pas de dégustation, mais pour en être sûr il faudra s'y rendre.

RÉUNION DU 18.01.2019 CHÂTEAU MAISNO BLANCHE

PRÉSIDENCE :

LUC DEL RIZZO

BULLETINIERS:

JACQUES GAMBONI

PRÉSENCES À L'EXTÉRIEUR

F.-HENRI GILLIÉRON À BERNE AVEC LES CAVALIERS RANDONNEURS

ROT. VISITEURS-INVITÉS :

NOP

APÉRITIF :

OFFERT PAR MARC VUAGNAUX ET BERTRAND CHESEAU AUXQUELS SE JOINT JOE FILIPPONE

TAUX DE PRÉSENCE :

FLOU, PEUT-ÊTRE PLUS DE 60%

Encore un rappel : amis de la Thaïlande, notez le 15 mars dans votre agenda. Les pèlerins se préparent à vous en parler.

Pensée du jour

Une pensée du jour pour finir ; elle est de Paul Bocuse. Il aurait dit : *il n'y a pas de bonne cuisine qui ne soit faite avec amitié pour celui à qui elle est destinée.*

Saisissant la balle au bond, Philippe Grobéty ne voudrait pas que ceux qui ont invité leur Dame à la dernière soirée mixte du club oublient de s'acquitter de leur dû. Quant à Georges Frei, il sait et il voulait le partager, que les Rotariens de Fréjus cherchent une date pour visiter ceux d'Aigle en 2019. «Préparons-nous à bien les accueillir». *Jacques Gamboni*



A VOS AGENDAS

NB: à jour sur le site du club

- | | | |
|----------|--------------------------------------|--|
| 25.01.19 | Déjeuner d'amitié | Le Torrent, Yverne
RSVP |
| 01.02.19 | Déjeuner d'amitié | La Badouxthèque,
Aigle RSVP |
| 07.02.19 | Dîner d'amitié | La Couronne
18h30 |
| 15.02.19 | Conférence RHUM
Déjeuner d'amitié | La Couronne |

LEÇONS D'HISTOIRE

L'année passée, ici ou là, on a fêté les cent ans de la révolution socialiste soviétique avec parfois un enthousiasme et une nostalgie marqués.

Un article paru dans le numéro de février de l'excellent magazine finlandais SUOMEN KUVALEHTI, un magazine illustré finlandais, revient lui aussi sur cette période de l'histoire européenne.

Les quelques images que nous sommes navrés de montrer ci-dessous, ont été prises en 1921 et 1922 dans la région de la Volga. L'un des premiers objectifs de la révolution russe était l'élimination de la bourgeoisie. Particulièrement visée, la petite bourgeoisie paysanne a été efficacement éliminée, laissant les anciens ouvriers agricoles — les serfs — libre de prendre les rênes de l'agriculture. Quelques images, dit-on, valent bien plus que mille mots.

Les visages de la faim

Des millions de personnes sont mortes de faim en Russie soviétique entre 1921 et 1922. On a retrouvé dans un débarras de vieilles photos qui témoignent de cette catastrophe

Les cartons étaient grands et enroulés dans des rouleaux dans un grand sac en papier. Les rouleaux ouverts ont révélés un spectacle d'une grande désolation : des gens à l'allure squelettique, des tas de cadavres, des gens frissonnants et affamés.

Que pouvait bien représenter cette collection de photos bouillonnantes et déchetées et que faisait-elle dans ce bâtiment municipal du village isolé de Ragunda, dans le Jämtland, à des centaines de kilomètres au nord de Stockholm?

La réponse se trouvait inscrite dans les photos elle-même. C'était l'année 1922 et elles appartenaient à Grigori Grigorjevitch Alexandrov. (1886-1937).

C'était un révolutionnaire russe qui avait fréquenté l'école à Helsinki, avait obtenu son diplôme de médecine à Tartu et s'était installé à Stockholm au début des années 1910.

Auparavant, il avait eu le temps de se marier deux fois en Suède. Parmi les épouses, la dernière - Hulda - venait de la région de Ragunda. La cabane dans laquelle les photographies ont été trouvées avait été la maison de ses parents.

Les photos sont d'abord arrivées entre les mains d'un agent de presse local. Il s'imagina qu'elles venaient des camps de Staline et offrit l'intégralité du lot au tabloïd suédois Expressen. Mais l'affaire ne s'est pas faite. L'agent s'en est donc désintéressé. Lorsqu'il a déménagé plus tard, il a abandonné les photos à l'extérieur de l'ancienne maison.

Leur deuxième découverte s'est faite à l'occasion de la



démolition de la maison. Un deuxième journaliste s'y intéressa en commençant à comprendre sérieusement l'origine de ces images. Il a retrouvé à Stockholm un descendant de la famille du photographe.

Mirjami Niinimäki, enseignante d'allemand à la retraite à Helsinki, a par la suite également entendu parler de la découverte. Grigory Aleksandrov était le père de son père. Niinimäki s'est rendue à Ragunda, a vu les photos et les a obtenues.

L'agent qui avait offert les photos à Expressen s'était trompé. Les images n'étaient pas celles de la grande famine de l'époque stalinienne, mais d'une famine moins bien connue,

Lénine s'était d'abord opposé à l'aide internationale parce qu'il la considérait comme une ingérence étrangère. La gravité de la crise, l'a fait changer d'avis

celle de la période de Lénine, dans la région de la Volga en 1921-1922. Ce fut probablement la pire situation de famine qui s'est produite en Europe, qui a causé tant de millions de morts à cette époque. L'aide internationale est arrivée seulement bien après la guerre, laissant les maladies et la sécheresse détruire des communautés entières.

Aleksandrov se trouvait dans une zone de famine en compagnie de l'équipe d'assistance constituée par le Norvégien Fridtjof Nansen. Après cela, il se rendit en Suède pour partager ce qu'il avait vu et tenter de recueillir davantage de dons. Certaines photographies, au moins, ont été prises par un photographe samaritain, I. S. Liberman, et elles avaient été collées aux cartons comme une sorte de vitrine de la détresse russe.

Les copies laissées par Aleksandrov n'étaient pas les seules images sorties de Russie. Cinquante images sont venues avec Nansen lui-même en Norvège, où elles sont conservées à la Bibliothèque nationale. Le destin de ces images est cependant mystérieux. Les sources ne disent pas combien de personnes les ont vues à l'époque : leurs rapporteurs ont-ils vraiment levé de l'aide pour ceux qui souffraient de la faim?

Plus d'information à cette adresse:

<https://seura.fi/asiat/mysteeri/kutkuttava-tosielaman-mysteeri-kuka-oli-isoisani-grigori-aleksandrov-joka-hylkasi-aitini-1910/>

Texte original: TUOMO LAPPALAINEN

Photos GRIGORI ALEKSANDROVIN

Droit d'image de la succession MIRJAMI NIINIMÄKI

Traduction JG



De nombreux réfugiés quittant leurs foyers à cause de la faim ont été logés dans des tentes primitives.



En hiver, les morts ne pouvaient pas être enterrés dans les terres gelées. Les corps n'ont donc été transportés qu'au cimetière et rassemblés en piles.



La dernière chance de survie de beaucoup de gens était la consommation anthropophage. Dans les rues, on trouvait ainsi de la chair humaine vendue ouvertement.